

LANCEMENT DU PROGRAMME DE RECHERCHE SUR LE FAIT ASSOCIATIF dans les Hauts-de-France

*Compte-rendu du webinaire
du 29 septembre 2020*

Le lancement du programme de recherche sur le fait associatif dans les Hauts de France, co-porté par le Mouvement Associatif – HdF et l'Institut français du Monde associatif, devait avoir lieu le 29 septembre toute la journée à l'Université de Lille sur le campus de Moulins.

En raison de la crise sanitaire traversée, il a été décidé d'adapter ce temps d'échange en numérique. Le webinaire a rassemblé une cinquantaine de participant.es sur toute une matinée.

Genèse du programme

Depuis 2018, le Mouvement Associatif accompagne le rapprochement entre acteur-trices de la recherche et acteur-trices associatif-ves dans les Hauts de France afin de favoriser la production de connaissances sur le fait associatif. Créé en 2019, l'Institut français du Monde associatif poursuit le même objectif à l'échelon national. Ce rapprochement vise à répondre aux besoins opérationnels,

stratégiques et prospectifs des associations que la recherche peut éclairer en réponse aux évolutions sociales, culturelles et politiques. Lors d'une rencontre entre Le Mouvement associatif Hauts-de-France (LMA HdF) et l'Institut français du Monde associatif (IFMA) en 2019, l'idée est née de lancer ensemble un programme régional de recherche.

Notre ambition

Le Mouvement Associatif HdF et l'Institut initient une démarche expérimentale à l'échelle de la région des Hauts-de-France : le lancement d'un programme de recherche sur le fait associatif qui réunisse une pluralité d'acteur-trices associatif-ves, de la recherche, mais aussi d'acteur-trices renforçant le lien entre sciences et territoires, et leurs partenaires respectif-ves public-ques et privé-es.

Ce programme de recherche doit permettre aux acteur-trices de la recherche et du milieu associatif de travailler ensemble à l'élaboration de grandes problématiques de recherche qui structureront la réflexion et le travail collaboratif dans les Hauts-de-France. La réalisation de ces recherches nourrira alors l'ensemble du monde associatif (*les associations et leurs publics, mais aussi les partenaires public-ques et privé-es de celles-ci*).



Notre plan d'action

La phase de préfiguration de ce programme, démarrée à l'été 2020 par le lancement de la consultation sur les partenariats entre associations et recherche en Hauts-de-France, vise à associer le plus largement possible l'ensemble des parties prenantes de ce projet : associations, réseaux associatifs, structures renforçant le lien science-société, partenaires public.ques et privé.es.

Plusieurs temps sont organisés pour rythmer et animer cette première phase :

- Le séminaire de lancement du 29 septembre qui nous a permis de défricher les principaux besoins et enjeux de connaissance du monde associatif dans les Hauts-de-France.
- Un second séminaire est organisé le 28 janvier 2021 afin d'affiner collectivement une première proposition de problématique de recherche en réponse aux besoins et aux enjeux de la région.
- Deux autres séminaires se réuniront d'ici le printemps pour clarifier les modalités de fonctionnement et de mise en œuvre des équipes de recherche.

Le programme de recherche pourra ainsi démarrer en septembre 2021 à l'occasion d'un événement de restitution de cette première phase du programme.

ÉTAPE 1 : SÉMINAIRE D'IDENTIFICATION DES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES DE RECHERCHE – 29 septembre 2020

Présentation des résultats de l'enquête

Afin de préparer ce premier temps d'échange commun, une consultation a été lancée du 1^{er} juillet au 6 septembre 2020 avec pour objectif premier d'identifier les liens existants entre recherche et associations dans la Région Hauts-de-France ainsi que les besoins de connaissance des associations. Largement relayée auprès des acteur·trices identifié·es et partenaires de la dynamique depuis 2018, mais aussi auprès des différents réseaux (membres du Mouvement associatif, PIVA, DLA, mailling Univasso, etc.), cette enquête a permis de récolter 122 questionnaires exploitables.

Cette présentation a permis de lancer les discussions en ateliers sur l'identification d'une ou de plusieurs thématiques de recherche prioritaire dans la région. Pour rappel, ces thématiques étaient : gouvernance et organisation des structures, enjeux de

financement et modèles socio-économiques, modalités de mesure et d'évaluation, stratégie de communication, richesses humaines, relations partenariales du monde associatif, relations entre les associations et les pouvoirs publics.

Un sondage a permis d'identifier ce qui paraissait prioritaire aux différent·es participant·es du séminaire. Trois grandes thématiques sont principalement ressorties : relations entre les associations et les pouvoirs publics, gouvernance et organisation des structures, enjeux de financement et modèles socio-économiques. Ce dernier sondage confirme la tendance indiquée par les résultats de la consultation (une minorité des participant·es ne faisaient pas partie des répondant·es à l'enquête).



Un travail en cinq ateliers pour co-construire une problématique commune

À l'issue de cette présentation des résultats de l'enquête, les participant.es se sont réparti.es en cinq ateliers différents en combinant les profils (chercheur.ses, associations, acteur-trices renforçant le lien sciences-société, acteur-trices public-ques) de façon à croiser les regards.

Nous avons ainsi poursuivi l'interconnaissance entre membres du réseau, l'identification et la meilleure compréhension des thématiques de recherche prioritaires pour chacun.e.

Malgré la distance et le format contraint de la visioconférence, les échanges ont été riches et fructueux et montrent d'abord un vif intérêt pour la démarche collective proposée. Ces premières discussions nous permettent de tirer plusieurs enseignements quant aux questions que nous nous poserons collectivement :

- Il y a un relatif consensus sur le fait que les thématiques proposées sont toutes intéressantes mais qu'elles révèlent leur complexité et leur potentiel de questions de recherche lorsqu'elles sont croisées les unes aux autres. En effet, les relations aux pouvoirs publics sont difficilement dissociables de celles des modèles socio-économiques des associations, des dispositifs d'évaluation ou encore des modèles de gouvernance.
Des propositions de croisement et d'identification d'axes de réflexions seront formulées en ce sens lors du deuxième séminaire.
- Il y a un intérêt fort pour des problématiques structurelles que traverse la société dans son ensemble telles que l'évolution des rapports aux institutions, au pouvoir descendant ou au contexte d'incertitude mais aussi pour des évolutions plus conjoncturelles ou récentes comme la baisse des subventions, la généralisation du processus d'évaluation ou les injonctions collaboratives.
Les échanges montrent que les problématiques qui se posent avec le plus d'acuité actuellement sont bien identifiées de part et d'autre et ont fait relativement consensus parmi les participant.es.

- Dans les discussions, d'autres thématiques ont également été mises en évidence, notamment l'égalité entre les femmes et les hommes dans le milieu associatif ou l'impact de la crise sanitaire qui a agi pour certain-es comme un révélateur à la fois des difficultés actuelles du secteur comme de sa place essentielle.

Les échanges ont également permis d'identifier plusieurs fils à tirer pour la suite de la construction collective du programme de recherche auxquels il convient de prêter attention :

- Certain-es participant-es ont souligné que le temps de la recherche est un surcroît de travail pour les associations. Le temps que ces dernières prendront pour participer au programme de recherche devra être pris en considération. De même, la conciliation des temporalités des différent-es acteur-trices devra faire partie des points sur lesquels il faudra être vigilant.
- Le processus de co-construction de la recherche a également été évoqué avec un intérêt manifeste, notamment de la part des associations qui souhaitent voir émerger une véritable dynamique participative et ascendante.
- Un autre point a été évoqué avec force, celui de l'importance d'avoir ou de se créer un langage commun ainsi que de faire du programme de recherche un lieu de débat afin de rompre les isolements. Ce point sera plus particulièrement abordé lors d'un temps spécifique ultérieurement.

Ces ateliers ont permis la production d'une première note de problématique qui sera présenté et discuté lors du deuxième séminaire commun. Celle-ci comprend à ce jour quatre angles de questionnements principaux que le deuxième séminaire doit permettre de faire évoluer :

- Le premier angle concerne les relations entre pouvoirs publics et associations. Il cherche à qualifier ce partenariat historique, ce que l'on nomme « indépendance » des associations et, à travers elle, la fonction politique des associations, leurs capacités d'ajustements à leur contexte et le rôle des têtes de réseau dans ces relations.
- Un deuxième angle concerne les gouvernances associatives et interroge comment gouvernance et pouvoirs publics s'influencent mutuellement et dans quelle mesure il est possible aujourd'hui de (re)penser la gouvernance associative.
- Un troisième angle concerne les Modèles socio-économiques et leur évolution. Il s'agirait ici de questionner les différents piliers et leur articulation afin de voir dans quelle mesure leur bonne ré-articulation pourrait être une ressource face aux enjeux identifiés par ailleurs.
- Enfin, le quatrième angle concerne la place de l'évaluation dans le monde associatif et permettrait d'interroger, notamment, la place de l'évaluation dans les relations entre associations et pouvoirs publics .

Conclusion et prochaines étapes

Le lancement de cette première étape de préfiguration du programme de recherche régional sur le fait associatif a permis de renforcer la dynamique de rapprochement du monde associatif et universitaire en proposant un support concret et opérationnel à leurs coopérations. Il a également permis de dresser des pistes de réflexion et d'identifier les thématiques de recherche prioritaires pour l'ensemble des parties prenantes de ce programme.

Les étapes suivantes amèneront à la constitution d'équipes mixtes (acteur.trices de la recherche et acteur.trices associatif.ves) de recherche au printemps 2021 et permettront d'affiner les réflexions sur ce travail de co-construction de notre programme de recherche que nous souhaitons élaboré par et adapté aux futures parties prenantes. Le séminaire suivant sera consacré à l'identification d'une thématique de recherche prioritaire pour aboutir à l'élaboration concrète des méthodes de recherche collaborative.

NOUS REMERCIONS L'ENSEMBLE DES PARTICIPANT.ES :

Alexis Alamel, TVES, Université de Lille
Martine Aubry, Proscittec
Simon Baecklandt, CERAPS, Université de Lille
Emmanuelle Besançon, Institut Godine
Ophélie Blanquart, Ligue de l'enseignement
Philippe Beyer, Passerelles et Compétences
Isabelle Caby, Sherpas, Université d'Artois
Francis Calcoen, URIOPSS
Blandine Carles, GAS
Bruno Carlier, INSPÉ, Université de Lille
Stéphanie Clin, AAE62
Yasmine Cometa, DRJSCS, vie associative
Amanda Dacoreggio, Ombelliscience
Nathanaëlle Debouzie, ALEFPA
Guillaume Delcourt, CROS
Caroline Demeyère, Chaires Université de Reims
Stéphane Dépoilly, CRAJEP
Audrey Gozillon, Sherpas, Université d'Artois
Thibault Guyon, Institut Godin
Julien Kleszczowski, Institut Supérieur de Gestion
Brice Lamenie, Interphaz
Raphaël Lamiral, MESHS
Thomas Lauwers, MDA de Roubaix
Ichem Lyazali, Centre social d'Aulnoye-Aymeries
Martine Legris, Ceraps, Boutique des
Sciences, Université de Lille
Bénédicte Lefebvre, Boutique des Sciences
Amélie Lefebvre, Chaires, Lille

Salomé Lenglet, URIOPSS
René Macquet, USJ Montreuillois
Astrid Mangeolle, GAS
Mariella Palmieri, Le Cardan
Pascal Pennequin, MESHS
Emmanuel Pic, Chaire Innovation Sociale,
Université Catholique de Lille
Patrick Rodier, DDCS Pas-de-Calais
Claude Slowik, Jeudis de la Culture d'Haplincourt (JdCh)
Julien Talpin, CNRS CERAPS, Université de Lille
Charlotte Tournel, Collectif Œuvres et
Recherche, Université de Lille
Benjamin Vanvincq, ORVA

Ainsi que les animateur.trices !

Anaïs Bertron, LMA-HdF
Claire Breschard, IFMA
Florian Covelli, IFMA
Marianne Crépin, LMA-HdF
Juliette Fontaine, LMA-HdF
Fanny Hannicotte, LMA-HdF
Zélie Josèphe, LMA-HdF
Maxime Godefroy, LMA-HdF
Florence Ienna, Boutique des Sciences, Université de Lille
Ryane Ismaïl, IFMA
Camille Mortelette, LMA-HdF